

Renversant éléphant

À qui appartient ce corps carbonisé retrouvé dans le phare du cap Fréhel en Bretagne? Le commissaire Werther va mener l'enquête. Avec ce « faux polar », l'auteur jurassien Pierre Crevoisier nous plonge dans des univers sombres. En passant par l'Afrique du Sud de l'apartheid et l'Algérie en guerre, il dénonce les violations de notre ère. Par Julie Jeannet

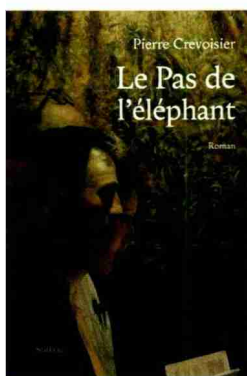
Un homme cynique qui change de femme à chaque saison. La poursuite d'un reporter français et son fixeur dans un bidonville sud-africain. Un chauffeur de taxi russe qui lit du Onéguine. Le commissaire András Werther déroule le fil qui relie ces différents destins dans un récit méticuleux, complexe et troublant. Chaque pièce du puzzle est soigneusement documentée: l'enfance d'un jeune Noir en Afrique du Sud, la torture dans les prisons algériennes ou encore le premier vol d'un oisillon guillemot de Troil sur la falaise du cap Fréhel.

« Que deviennent les rêves des vagues lorsqu'elles se brisent contre les rochers? J'avais rangé les miens, il y a longtemps déjà, et je les avais recouverts de temps, de terre, d'espaces, de femmes et d'autres voyages pour ne pas les voir ressurgir. Ils refont surface. » Après la publication d'un recueil de nouvelles intitulé *Mes trous de mémoire*, c'est encore à l'oubli qu'est dédié ce roman. Il y a parfois des souvenirs trop douloureux que notre esprit préfère enfouir.

Ne prenez pas *Le pas de l'éléphant* pour bouquiner sur une plage cet été. Il s'agit d'un livre qui bouscule et qui épouvante. Les personnages écorchés du roman transpirent une grande sensibilité. Nous suivons Julien Moreau, un photographe cynique, dans son reportage sur la mort de Nelson Mandela. Nous assistons aux

séances sexuelles pratiquées par des militaires sur une jeune prisonnière enceinte. Nous accompagnons ce commissaire hongrois obsédé par la mer. Le récit est ponctué d'éléments historiques, les détails sont glaçants de réalisme. Pierre Crevoisier est un magicien des mots. Ses descriptions sont visuelles, poétiques, sa narration ciselée comme de la dentelle ou une toile d'araignée.

« (...) Les visages sont sans yeux, sans nez, juste un trou en guise de bouche. Je suis là, mais je n'existe pas. Je n'existe pas pour eux, au-delà de mon regard, au-delà de ma mémoire. J'ai envie de fuir, mais je suis pris dans le sel, dans le sol. » La noirceur des sujets traités contraste avec la finesse des mots. L'intrigue du roman policier résonne comme un prétexte pour explorer les abîmes d'un esprit tourmenté, à la plume talentueuse. I



Le pas de l'éléphant, Pierre Crevoisier, 2017, Éditions Slatkine, Genève, 191 p.